

Petit Ours Brun a 50 ans. Pourquoi ce personnage plaît-il toujours autant aux plus petits comme aux parents ?

Petit Ours Brun est né en mars 1975 dans le mensuel Pomme d'Api, sous le pinceau de la Chaumontoise Danielle Bour, l'une de ses co-créatrices. 50 ans plus tard, les parents en lisent toujours les histoires à leurs enfants. Quelles sont les raisons d'un tel succès ?

Le générique du dessin animé ("Oh oh, tiens, voilà quelqu'un, Petit Ours Brun") a été détourné récemment pour devenir une tendance TikTok. Sur YouTube, la page dédiée au célèbre ourson comptabilise 93 millions de vues. La ligne claire et arrondie de Petit Ours Brun, petit héros bien conventionnel, gentil avec son papa et sa maman, n'a pas pris une ride depuis sa première apparition en mars 1975 dans le mensuel catholique Pomme d'Api édité par Bayard Presse.

C'est l'illustratrice Chaumontoise Danielle Bour qui en est la co-créatrice avec la scénariste Claude Lebrun, disparue en 1990. Et les jeunes parents d'aujourd'hui, eux-mêmes bercés par les mésaventures de ce petit ours de 4 ans, trouvent tout naturels de les lire à leur tour à leurs propres enfants.

Mais pourquoi un tel succès, comment ce héros bien propre, qui ne commet jamais trop de bêtises et ne vit que des histoires banales a-t-il pu devenir à ce point incontournable ?

"Je me demande si cette série ne plaît pas plus aux parents... Pourtant, on peut aussi parier que ce tout – dessin et texte – très conventionnel et stable peut rassurer les enfants.

[...]

. *Des histoires très familières*

"Beaucoup d'enfants réclament les histoires de Petit Ours Brun à leurs parents, ils s'endorment en pensant à Petit Ours Brun, c'est amusant de penser à ça, racontait pour sa part Danielle Bour, dans un reportage télévisé de 1996. Les enfants se retrouvent dans les histoires de Petit Ours Brun, ce sont des histoires très tendres, très familières, qui leur arrivent à tous."

En effet, pas d'aventures extraordinaires dans ces histoires où rien ne dépasse. Au fil des cases, Petit Ours Brun est "grognon" car il doit se lever tôt, va acheter du pain à la boulangerie, pique une (petite) crise en faisant le marché avec maman Ours, perd son doudou... Rien de très original ni de très grave, mais rien de plus "concernant" finalement pour une jeune lectrice ou un jeune lecteur, qui y voit le récit dessiné de son quotidien.

"On ne s'attendait pas à cette longévité, raconte pour sa part Louis Bour, l'époux de l'illustratrice, rencontré par France 3 Champagne Ardenne. C'est Martin, le fils de Louis et Danielle, qui a grandement inspiré le personnage à succès. En 1975, elle l'avait sous les yeux, il avait 4 ans et demi, c'est lui qui a servi de muse, elle avait tendance à le faire grandir en même temps que Martin et Bayard Presse nous avait dit : 'attention, il devient trop grand', ajoute Louis Bour, dont l'épouse ne dessine plus aujourd'hui pour des raisons de santé.

Les aventures de Petit Ours Brun sont donc le reflet d'un quotidien à la fois réel et idéalisé. Elles portent en elles l'insouciance d'un enfant de 4 ans que les parents adorent retrouver chaque soir pendant quelques minutes de lecture, avant d'éteindre la lampe de chevet.

*par Nicolas Goyet
(France 3 – 13 mars 2025)*

<https://france3-regions.francetvinfo.fr>

Pourquoi le trop sage Petit Ours Brun plaît-il autant aux enfants (et à leurs parents) ?

*Petit Ours Brun est orphelin depuis samedi.
L'occasion de nous interroger sur cette star des librairies et du petit écran :
pas une seule bêtise mais toujours au top pour les enfants*

La vie très ordinaire de Petit Ours Brun est toute chamboulée : sa créatrice Claude Lebrun est décédée samedi à Saint-Jacques-de-La-Lande, près de Rennes. Sorties tout droit de la tête bien faite de cette ancienne professeure de lettres, les aventures peu folichonnes de l'ourson furent publiées en 1975 chez Bayard jeunesse : il se brosse les dents, il va sur le pot, il aime son papa, il va à l'école... Rien de très transcendant pour un enfant... Mais comme disait Platon : "La vie,

.../...

.../...

qui a en partage, la tempérance, le courage, la sagesse, ou la santé, est plus agréable que celle où se trouvent l'intempérance, la lâcheté, la folie ou la maladie." Et d'ailleurs cette vie sans bêtise cartonne : "Ce personnage a un succès remarquable que ce soit en librairie ou en bibliothèque. Et la bibliothèque est un indice révélateur de ce qu'aiment réellement les enfants", annonce Sophie Van der Linden, critique et spécialiste de littérature pour la jeunesse.

Comment ne pas complexer devant ce héros si sage, qui pique une crise - et encore on ne vous parle pas du pétage de plomb dans une allée du supermarché aux cris perçants et aux convulsions énergiques à terre - seulement une fois dans un tome ?

. *Une tanière avec des cœurs aux volets*

Même si son caractère lisse au pelage coiffé peut en agacer certains, Petit Ours Brun est une référence connue à l'international. Multiples traductions des livres (notamment en russe et en breton), déclinaison en dessins animés et spectacle musical... Enfin ses aventures sur YouTube récoltent plus de 58 millions de vues.

Cette sagesse de l'ourson doit également au crayon appliqué de l'illustratrice Danièle Bour : des formes géométriques parfaites, des couleurs qui ne varient pas, des motifs ordonnés, une typographie tout droit sortie du Pensionnat de Chavagnes. Le dessin fait penser à un coloriage qui ne dépasse pas. Énervant ?

"Je me demande si cette série ne plaît pas plus aux parents. Pourtant, on peut aussi parier que ce tout - dessin et texte - très conventionnel et stable peut rassurer les enfants. La série apporte un cadre exemplaire qui renvoie à ce qu'on attend de l'enfant", ajoute la critique, qui rapproche l'univers de Petit Ours Brun à celui de la petite Martine, fillette aux actions parfaites, à la gentillesse exemplaire, à la beauté ultra-stylisée...

. *Les anti-Ours Brun*

D'accord, l'univers harmonieux de Petit Ours Brun rassure les enfants et émeut les parents, mais il ne reflète pas la réalité... En réponse donc à l'ourson discipliné, on a vu s'imposer d'autres héros plus délurés, comme Boris, ourson lui aussi, mais plus attiré par le miel d'acacia que le miel de trèfle. Sorti de la tête du dessinateur Mathis, il est la parodie, bienveillante et fantaisiste de Petit Ours Brun. Il pète, il insulte ses jouets, il a la morve au nez. Dès le générique, on découvre un ourson au graphisme plus proche de Paint que des Beaux-Arts (bien que Mathis, le dessinateur, ait fait les Beaux-Arts, comme Danièle Bour), au lit défait et aux jouets éparpillés. Il y a même une brique Lego qui parle.

"La France est l'un des pays les plus créatifs en matière de littérature jeunesse. Si on schématise, il y a deux grands pôles qui s'opposent parmi les héros de cette littérature : ceux obéissants et lisses, comme Martine et ceux qui prennent le parti des enfants, comme Max et Lili", commente Sophie Van der Linden.

[...]

Bref, on retiendra qu'il faut un peu de Docteur Jekyll et de Mister Hyde, un peu Petit Ours Brun et de Boris. Enfin, l'espièglerie pourrait bien toucher la star des oursons : dans son dernier tome à paraître dans deux semaines, le héros "touche a tout"... Petit Ours Brun deviendrait-il Kantien ?

(20 minutes - lundi 23 septembre 2019)

<https://www.20minutes.fr>

Quel est ce grand bonheur pour l'illustratrice de Petit Ours Brun ?

Dimanche 22 mai 2022, Danièle Bour, l'illustratrice de Petit Ours Brun a reçu la légion d'honneur en Haute-Marne son département de naissance où elle est revenue il y a 26 ans.

Lorsqu'elle a appris qu'elle allait recevoir la Légion d'honneur, Danièle Bour fut très surprise, mais n'en fut pas moins heureuse pour autant. "C'est un véritable honneur de voir son travail valorisé de cette façon", confie l'illustratrice de Petit Ours Brun.

Le célèbre petit personnage a permis à de nombreuses générations d'apprendre à lire en 47 ans d'existence. Les retours auprès de Danièle Bour sont toujours les mêmes : "Les gens me disent

.../...

.../...

qu'ils le lisaient petit et le lisent désormais à leurs enfants, qui, ils l'espèrent, le liront eux-mêmes à leurs enfants."

C'est en 1975 que Claude Lebrun, une professeur de lettres de Rennes, envoya à la rédaction de Pomme d'api l'histoire d'un petit ours qui fête ses trois ans, l'occasion pour lui de prendre de bonnes résolutions pour devenir grand. Séduite par cette histoire, la rédaction du magazine pour enfants fait appel à Danièle Bour, pour l'illustrer et adapter le texte à son public.

Avant Petit Ours Brun, l'illustratrice haut-marnaise née à Chaumont il y a 83 ans avait illustré les Fables de la fontaine, des contes et des livres documentaires : "mais avec le temps et vu son succès Petit ours brun a pris toute la place et je me suis consacrée à ses aventures !"

. *Petit ours brun : une histoire de famille*

Aujourd'hui, l'artiste ne travaille plus seule sur ces petites histoires : "Je n'ai plus du tout de bons yeux, je me contente donc des crayonnés, pour tout ce qui est des couleurs, ce sont mes enfants qui m'aident et notamment mon fils Martin, qui travaille beaucoup sur Petit Ours Brun."

Danièle Bour a passé le virus du dessin à ses trois enfants : "Laura et Céline sont très attachées à la Haute-Marne, elles aiment la représenter à travers leurs illustrations. Laura crée autour du thème de la nature et Céline autour de l'architecture. C'est un vrai plaisir de partager cette passion avec eux."

Après plusieurs années à Paris, l'illustratrice est revenue en Haute-Marne dans la maison familiale retapée par ses parents, il y a 26 ans et ne compte plus quitter ce territoire qu'elle décrit comme un peu sauvage mais idéal pour créer.

Avec les années, le petit livre a évolué en un dessin animé de format court, adapté lui aussi aux enfants. Une première fois en 1988, sous forme de série qui compte 100 épisodes. Puis une seconde fois en 2003 sous le nom "Les aventures de Petit Ours Brun". Et enfin, en 2018, pour une version 3D.

par Aurore Trespeux
(France 3 – mardi 31 mai 2022)

<https://france3-regions.francetvinfo.fr>